



Le site protohistorique de Port Sec Sud à Bourges (Cher), campagne 2007

Laurence Augier, Olivier Buchsenschutz, Raphaël Durand, Philippe Maçon, Benoît Pescher, Ian Beith Mc Laren Ralston, Marilyne Salin

► To cite this version:

Laurence Augier, Olivier Buchsenschutz, Raphaël Durand, Philippe Maçon, Benoît Pescher, et al.. Le site protohistorique de Port Sec Sud à Bourges (Cher), campagne 2007. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, 2008, 26, pp.9-10. <hal-02515250>

HAL Id: hal-02515250

<https://hal.science/hal-02515250v1>

Submitted on 29 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No
Derivative Works - International License

LE SITE PROTOHISTORIQUE DE PORT SEC SUD À BOURGES (CHER), CAMPAGNE 2007

**L. AUGIER, O. BUCHSENSCHUTZ, R. DURAND,
Ph. MAÇON, B. PESCHER, I. RALSTON, M. SALIN.**

Le gisement de Port Sec sud couvre un espace de 25 hectares au sommet d'un plateau situé sur la rive droite de l'Yèvre. Ces vestiges sont localisés à trois kilomètres au nord-est de la « résidence princière » de la fin du Hallstatt et du début de La Tène, qui a été identifiée sur un deuxième plateau situé sur la rive gauche de l'Yèvre. Un important marais de 135 hectares sépare ces deux promontoires.

La campagne de cette année a permis de dégager 3,6 hectares, qui s'ajoutent aux 6,5 hectares déjà traités durant les campagnes précédentes. Deux phases d'occupations ont été identifiées. La première concerne principalement des fosses consacrées à l'artisanat, mais également un silo (F63-18). Les fosses les plus courantes sont des excavations rectangulaires assez trapues, aux angles arrondis. Leur surface varie de 4 à 10 m² et la profondeur est variable selon les secteurs, mais peut atteindre au maximum 80 cm. Dans les structures les mieux conservées ont été observées des banquettes et des trous de poteau ou de piquets liés aux activités artisanales. En revanche, les constructions de surface (bâtiments sur poteaux ou sur sablières basses) ont totalement disparu, si elles ont jamais existé. À côté des ateliers ont été observés des structures de formes variées, des fosses hémisphériques d'environ un mètre de diamètre et des fosses cylindriques présentant le même diamètre, mais profondes de deux mètres, qui ne peuvent être interprétées ni comme des puits à eau, ni comme des silos. Aujourd'hui, le plan de ces structures révèle une grande dispersion et une faible densité de l'occupation. En effet, elles forment tantôt des petits groupes, tantôt semblent vaguement alignées.

Le mobilier récolté dans le remblai de ces structures est très abondant et permet de situer leur abandon dans le courant de La Tène A. Lors de chaque campagne plusieurs dizaines de milliers d'ossements animaux et de tessons de céramique sont récoltés. La faune est dominée par le porc, mais les restes de bœuf et de mouton/chèvre sont également bien représentés. Des traces de découpe et d'artisanat de l'os ont déjà été observées, mais devront faire l'objet d'une étude approfondie. La céramique indigène se caractérise par la présence simultanée de céramique montée au colombin à paroi fine ou épaisse et de vases à paroi fine façonnés au colombin et régularisés au tour lent, dont la paroi fumigée est soigneusement polie. On relève parmi les décors des motifs géométriques estampés, peignés ou lissés. Par ailleurs, nous notons la présence de nombreux récipients cannelés caractéristiques de La Tène A dans le Centre Est de la France. Par ailleurs, quelques fusaïoles et des fragments de dévidoir caractéristique des productions locales de cette période, ainsi qu'une figurine en terre cuite, ont été découverts.

Le petit mobilier mis au jour lors de la campagne de fouilles 2007 (en cours d'étude) s'inscrit dans la continuité des vestiges du gisement. Les ébauches de bracelets en lignite, les éclats d'ambre, les fragments de corail attestent de l'extension de l'activité artisanale sur près de 10 ha. L'occupation du Ha D3-LT A ancienne est confirmée par la découverte de nombreuses fibules à timbale. La métallurgie des alliages cuivreux déjà attestée par la présence de chutes, de tiges, de scories, de déchets de coulée, est confirmée par un ensemble d'objets en alliage cuivreux directement en relation avec la chaîne opératoire de la fabrication de fibules à timbale sur le pied (type F4 de G. Mansfeld) ou à double timbale (dp4). Ils sont essentiellement présents dans deux fosses distantes de 20 m. Il s'agit de tiges de section triangulaire, terminées par une excroissance conique. Elles sont coulées en chapelets, probablement dans des moules en pierre. La réserve conique est utilisée afin de réaliser la timbale par martelage tandis que la tige sert à fabriquer les autres parties de la fibule (pied, porte-ardillon, arc, ressort et ardillon) afin d'obtenir une fibule de type F4. Les fabricats de fibule de type dp4 sont constitués sur le même principe. Deux réserves coniques sont séparées par une courte tige de section triangulaire, l'une des réserves étant prolongée par une tige également de section triangulaire. La première réserve sert alors à façonner la timbale portée par le pied, la réserve centrale constitue la timbale et la plus longue tige constitue le ressort et l'ardillon. Ces fosses contenaient également plusieurs dizaines de fragments de fibules en cours de fabrication (arcs, timbales...). On dénombre près de 50 fabricats de fibule à

simple timbale, une dizaine de fabricats de fibule à double timbale et plus d'une centaine de tiges ou de chutes de tiges sont probablement liées à la fabrication de fibules. Les fibules finies représentées dans ces deux fosses sont des modèles de type F5, F4 et dp4.

Comme les années précédentes, des céramiques d'importation ont été mises au jour. Elles comprennent des productions attiques à figure rouge, des amphores de Marseille et des céramiques à pâte claire de l'hinterland méditerranéen (marseillais ?). En dehors des récipients en terre cuite, des chutes de corail, des coquillages marins, un fragment d'ambre brut, quelques perles et deux fragments d'aryballe en verre attestent des échanges avec le nord de l'Europe et la Méditerranée.

Par ailleurs, une seconde phase d'occupation comprend pour le moment exclusivement des silos, dont le mobilier céramique et métallique permet de dater leur abandon à La Tène B ou C1. Parmi cet ensemble, trois structures ont été détournées de leur fonction d'origine et accueillent de nombreux restes humains et animaux. Deux d'entre elles renferment un squelette de cheval en connexion (F75-1) et les restes de trois squelettes quasi-complets (F63-53), totalement déconnectés. Un troisième silo (F63-50) contient les ossements d'au moins 14 squelettes humains et d'un chien. Un laps de temps relativement court semble séparer l'abandon de la fonction de stockage de la structure des premiers dépôts de corps. Quatre individus sont inhumés successivement depuis le fond du silo, sans occasionner de perturbation majeure pour les occupants précédents. Au-dessus du quatrième corps, un niveau plus dense d'inhumations apparaît ; cette fois, de nombreux bouleversements et manipulations des squelettes déjà en place sont observés. Un squelette de chien, partiellement bouleversé, a été découvert parmi les ossements humains. Une dernière inhumation, demeurée intacte, est finalement pratiquée dans le tiers supérieur du silo, qui est par la suite définitivement clos. Deux fibules en fer datées de La Tène B ou C1 ont été mises au jour dans cette structure ; l'une est associée à la dernière inhumation pratiquée, l'autre a été découverte dans le niveau le plus dense d'ossements.

Les découvertes du V^e s. av. J.-C. de cette campagne de fouille permettent d'accentuer les ressemblances entre Bourges et les sites du Mont Lassois en Bourgogne, de Lyon-Vaise dans le département du Rhône ou encore de La Heunebourg sur le Haut Danube. Si nos connaissances du centre restent limitées, l'occupation d'une surface considérable par une population qui se consacre aux activités artisanales, mais qui présente apparemment le même train de vie que les « princes », ouvre de nouvelles perspectives sur l'économie et l'organisation de la société du V^e s. av. J.-C. en Europe tempérée. Par ailleurs, les découvertes de La Tène B / C1 sont à rapprocher de celles qui ont été réalisées dans les années 1990 dans la vallée de l'Auron au sud de Bourges, au lieu dit Lazenay : elles ont également livré une batterie de silos contenant des restes humains déposés après l'abandon de la fonction de stockage.

BIBLIOGRAPHIE

AUGIER, BUCHSENSCHUTZ, RALSTON à paraître : AUGIER (L.), BUCHSENSCHUTZ (O.), RALSTON (I.) dir.- Un complexe princier de l'âge du Fer. L'habitat du promontoire de Bourges (Vie-Ive s. av. J.-C.). BITURIGA, Monographie 2007-3. Bourges / Tours : BOURGES PLUS, Service d'archéologie préventive, FERACF, Archéologie d'Orient et d'Occident UMR 8546 CNRS / ENS, supplément n° 32 à la revue Archéologie du Centre de la France, 196 p.

AUGIER et alii 2001 : AUGIER (L.), BUCHSENSCHUTZ (O.), FROQUET (H.), MILCENT (P.-Y.), RALSTON (I.)- The 5th century BC at Bourges, Berry, France : new discoveries. *Antiquity*, 75, 287, 2001, p. 23-24.

BUCHSENSCHUTZ et alii 2007 : Buchsenschutz (O.), Augier (L.), Dumontet (A.), Maçon (Ph.), Pescher (B.), Paulhiac (M.), Quilez (E.), Ralston (I.), Salin (M.), Surgent (M.)- *Bourges. Port-Sec sud, ZAC Esprit 2 (deuxième tranche 2006). 18 033 536 AH. Des vestiges protohistoriques à Port-Sec sud, Bourges (Cher)*. Rapport d'opération de fouille préventive. Service d'Archéologie Municipal de Bourges-Avaricum.

BUCHSENSCHUTZ, KRAUSZ 2006 : BUCHSENSCHUTZ (O.), KRAUSZ (S.)- Analyse des structures excavées de l'âge du Fer à partir de deux exemples du Berry. In : FRÈRE-SAUTOT (M.-C.) dir.- *Des trous ... Structures en creux pré et protohistoriques* : actes du colloque de Dijon et de Baume-les-Messieurs, 24-26 mars 2006, Montagnac : éd. M. Mergoïl, 2006, p. 119-139 (Préhistoire ; 12).

MANSFELD 1973 : MANSFELD (G.)- *Die Fibeln der Heuneburg, 1950-1970 : Ein Beitrag zur Geschichte der Späthallstattfibeln*, RGF, 33, Berlin : éd. Walter de Gruyter und Co, 1973, 300 p.